

Riche en émotions

La 17e édition du FFFH s'est terminée hier soir sur un bilan satisfaisant. Quelque 13 000 spectateurs se sont rendus dans les salles, malgré le pass sanitaire.

PAR **JULIE GAUDIO** PHOTOS **YANN STAFFELBACH** ET **GUILLAUME PERRET (FFFH)**

Christian Kellenberger n'était pas peu fier, hier, de lire devant nous, à haute voix, un message de la réalisatrice Sylvie Ohayon louant «la gentillesse des Biennois». De quoi rassurer le directeur du Festival du film français d'Helvétie (FFFH), au moment de dresser le bilan de la 17e édition. Avec près de 13 000 spectateurs, l'année du pass sanitaire se clôt sur un bilan satisfaisant. «Nous sommes très heureux, d'autant plus que nous imaginions un chiffre beaucoup plus bas», confie Christian Kellenberger. Ce chiffre représente 20% de plus que l'an dernier, et se rapproche du chiffre de 2019, avant le Covid (autour de 15 000 spectateurs). Annoncée une semaine avant, et mise en vigueur deux jours avant le début du festival, l'obligation du pass sanitaire dans les cinémas pouvait en effet laisser craindre des baisses de fréquentation. «Cela a créé pas mal de chaos au ni-

veau de la billetterie, car les préventes ont commencé avant cette annonce», admet le directeur du FFFH. «Nous avons certes perdu quelques personnes à cause de ce pass sanitaire, mais nous en avons gagné d'autres.»

En contrepartie de cette mesure, les spectateurs ont le droit d'ôter leur masque, dans des salles de cinéma pouvant être remplies à pleine capacité. Un retour «à la vie d'avant» qui a semblé satisfaire la majorité. «En France, le masque étant toujours obligatoire dans les cinémas malgré le pass sanitaire, les invités ont été très émus de découvrir les sourires des cinéphiles, surtout dans une aussi grande salle qu'au Rex 1», témoigne Christian Kellenberger. «Et à chaque podium, les salles du Rex et du Lido étaient pleines!»

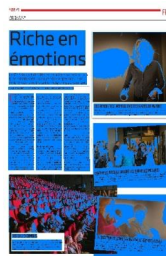
Bonheur retrouvé

Le directeur du FFFH retient également une année riche en

émotions. Avec trois standing ovations, la 17e édition revêt une dimension particulière et historique. «Nous n'avions jamais vu le public accueillir les invités, à la fin de la projection, de la sorte», assure Christian Kellenberger. «On sentait samedi soir, lors du podium de «Presque» (voir page ci-contre), une réelle émotion. Je crois que le Covid-19 y est un peu pour quelque chose», estime-t-il.

L'effet crise sanitaire s'est également ressenti dans la volonté des cinéphiles de se tourner vers des films divertissants, pourtant en minorité cette année. «Les cinq comédies programmées ont toutes affiché complet», relève Christian Kellenberger. «Il est vrai que la programmation était riche en drames, notamment autour de la maladie.»

Outre le public, les invités ont quitté Bienne «avec un large sourire aux lèvres», promet Christian Kellenberger. Parmi eux, Nathalie Baye, Charlotte

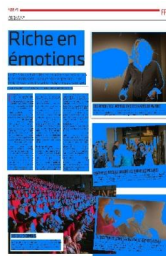


Gainsbourg, Pascal Elbé, Stéphane Brizé, Marie-Castille Mention-Schaar, Catherine Corsini – pour ne citer qu'eux – ont «ressenti la chaleur» biennoise. Après avoir déclaré vendredi soir, à l'issue du podium de «Haute couture», que «ce festival et le public sont formidables», Nathalie Baye se transformera certainement en une fidèle ambassadrice.



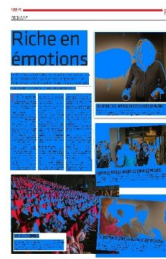
DES RENCONTRES INTENSES AVEC DES INVITÉS DE MARQUE

Nathalie Baye (photo), Stéphane Brizé, Bernard Campan, Catherine Corsini, Pascal Elbé, Alexandre Jollien, Marie-Castille Mention-Schaar, Sylvie Ohayon ou encore Charlotte Gainsbourg ont offert des moments privilégiés au public lors de longs podiums de discussion.



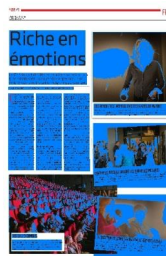
CINÉPHILES HEUREUX MALGRÉ LES NOUVELLES MESURES

L'obligation du pass sanitaire pour entrer au cinéma, instaurée deux jours avant le début du FFFH, a découragé certains, mais en a ravi d'autres. Cette joie s'est notamment ressentie lors des projections, puisque quelques-unes d'entre elles se sont achevées par des standing ovations.



DES SALLES COMBLES

L'introduction du pass sanitaire au cinéma a rendu possible la levée des distances entre les personnes dans les salles, ainsi que l'obligation de porter le masque. Il en a résulté des salles remplies au maximum de leurs capacités, comme celle du Rex 1, pouvant accueillir près de 400 personnes.



LA QUESTION DU GENRE SALUÉE PAR LE JURY DES JEUNES

Lors de la soirée de clôture hier, le Jury des Jeunes, composé de cinq cinéphiles âgés de 15 à 25 ans, a récompensé le film «A good man» de Marie-Castille Minton-Schaar (photo), parmi cinq longs-métrages en compétition. La réalisatrice est venue à Bienne vendredi, accompagnée de l'acteur Jonas Ben Ahmed, pour présenter son film.